

Me Jean-Claude Katende, président de l'AsadhoDR

LEVÉE DU MORATOIRE SUR L'EXÉCUTION DE LA PEINE DE MORT

Le gouvernement accusé de violer la Constitution

L'Association africaine de défense des droits de l'homme espère que la République démocratique du Congo pourra renoncer à la décision qui est en contradiction avec sa Constitution et ses engagements régionaux et internationaux relatifs aux droits humains. L'organisation non gouvernementale attend de l'Assemblée nationale l'initiation d'une loi qui abolit totalement la peine de mort conformément à la Constitution.

Page x

CHUTE DE LA CITÉ DE RWINDI

Neuf officiers des Fardc rappelés à Kinshasa



Des soldats des Fardc en patrouille aux abords de Goma

Le chef d'état-major général des Forces armées de la République démocratique du Congo (Fardc), le général d'armée Christian Tshiwewe Songesa, vient de rappeler à Kinshasa neuf officiers qui étaient en poste au front nord pour des raisons d'enquête. Ces cadres de l'armée sont astreints à éclairer la lanterne de la commission d'enquête sur les circonstances de la prise, le 8 mars, de la cité de Rwindi, dans le territoire de Rutshuru.

Page x

LIBÉRATION DE STANIS BUJAKERA TSHAMALA

L'Olpa dit prendre acte



Stanis Bujakera Tshamala/DR.

L'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa) a pris acte de la libération du journaliste Stanis Bujakera Tshamala, correspondant de Jeune Afrique et de Reuters. L'association déplore la condamnation fantaisiste de l'homme des médias, laquelle condamnation n'est pas de nature à favoriser le droit d'informer et d'être informé garanti pourtant par la législation congolaise.

Page x

JUSTICE

L'ex-ministre

du Tourisme assigné à résidence

C'est hier qu'a débuté officiellement, devant la Cour de cassation, la procédure de flagrance à l'encontre de l'ex-ministre du Tourisme et député honoraire, Modero Nsimba. L'intéres-

sé est poursuivi pour imputations dommageables et propagation des faux bruits en rapport avec la mort du député national, Chérubin Okende.

Page x



L'ex-ministre du Tourisme, Modero Nsimba

ÉDITORIAL

Progression

Deux établissements scolaires de Brazzaville auront le privilège de représenter l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale à la phase continentale du Championnat scolaire africain. Les écoles congolaises ayant, en effet, dominé les qualifications qui se sont disputées en ce mois de mars à Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo.

Pour la première fois depuis la création de cette compétition par la Confédération africaine de football (CAF), le Congo sera présent dans les deux versions (messieurs/dames) à l'échelle continentale. Ce qui n'était pas le cas la saison dernière où seule l'équipe féminine a vécu ses premières expériences en Afrique du Sud. La matérialisation de cette progression confirme une thèse bien connue : le Congo regorge de nombreux talents. Le problème est de savoir comment les dénicher et les accompagner.

Le tournoi scolaire est un challenge qui s'impose désormais aux fédérations affiliées à la CAF car il permet d'améliorer le football des jeunes et d'en maximiser l'impact social. Il faut justement tirer profit de cette belle initiative dans la mesure où le renouveau du sport ne peut s'envisager sans une véritable pépinière. Se l'approprier permettra de s'attaquer à un réel problème de formation dans notre pays.

Repartir à la base en multipliant des tournois de détection dans les établissements scolaires est une piste de solution puisqu'il a été prouvé que l'école demeure incontestablement le creuset pour l'émergence d'une élite sportive compétitive. Elle constitue un vivier naturel pour la formation et la détection des talents.

La qualification étant acquise, le plus dur consiste à créer désormais les conditions qui permettront aux deux établissements de Brazzaville retenus d'entretenir la flamme face à leurs concurrents.

Les Dépêches de Brazzaville

CHUTE DE LA CITÉ DE RWINDI

Neuf officiers des Fardc rappelés à Kinshasa

Le chef d'état-major général des Forces armées de la République démocratique du Congo (Fardc), le général d'armée Christian Tshiwewe Songesa, vient, à travers un télégramme disponible sur la toile, de rappeler à Kinshasa neuf officiers qui étaient en poste au front nord pour des raisons d'enquête.



Des soldats des Fardc en patrouille aux abords de Goma

Au nombre des officiers rappelés figure, entre autres, le général-major Chicko Tshitambwe, commandant la 32e brigade de réaction rapide des opérations contre les rebelles M23/RDF. On cite également le général de brigade Nzam Arthur. Le rappel de ces cadres de l'armée basés à Béni et en Ituri fait suite, d'après des indiscretions, à la prise, le 8 mars, du poste de contrôle stratégique de Rwindi, dans le parc national des Virunga, sur l'axe Kiwanja-Kanyabayonga. Les concernés sont astreints à éclairer la lanterne de

la commission d'enquête sur les circonstances de la prise de cette cité.

Pour l'heure, cette zone stratégique et ses environs sont passés entre les mains des rebelles du M23, au grand désarroi de la population locale. Une situation qui, de l'avis des experts, dissimulerait quelques complicités avec l'ennemi, d'autant plus que les rebelles du M23/RDF n'ont fait face à aucune résistance de la part des Fardc, obligées d'abdiquer à la suite des instructions de la hiérarchie. Aussi les officiers concernés sont-ils rappelés à

Kinshasa afin d'être soumis aux interrogatoires pour éclairer un peu plus sur ce qui s'est réellement passé et établir les responsabilités.

Selon des sources fiables, la RDF/M23 projette de contrôler totalement la localité de Rwindi où elle compte établir dans un futur proche son État-major avec une brigade d'appui et de surveillance. Aux dernières nouvelles, il nous revient que les Fardc se réorganisent pour lancer la contre-offensive destinée à récupérer les espaces perdus.

Sylvain Andema

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Eilon
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes : Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngonu /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général : Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux : Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid : Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport : Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

GOUVERNEMENT

Sama Lukonde relance les activités du programme sino-congolais

Le Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde Kyenge a présidé, le 18 mars, la cérémonie de la relance des activités du Programme sino-congolais au siège de l'Agence de pilotage, de coordination et de suivi des conventions de collaboration signées entre la République démocratique du Congo et les partenaires privés (APCSC). Cette rencontre fait suite à la signature, le 15 mars, de l'avenant n°5 de la convention sino-congolaise.

Décrié pour n'avoir pas répondu aux attentes des Congolais en termes d'infrastructures en échange de leurs ressources naturelles exploitées, ce programme sino-congolais, dont la convention de collaboration avait été signée en 2008, a dû patauger et s'arrêter un moment, le temps de nécessiter de nouvelles négociations. Ayant constitué l'aboutissement de ces revisitations, l'avenant n°5 permet ainsi la relance de ce programme, appelé à repartir sur des nouvelles bases, avec l'espoir de donner satisfaction à toutes les parties en présence. C'est pourquoi le chef du gouvernement appelle l'APCSC à s'appuyer sur cette expérience du Programme sino-congolais pour l'étendre à d'autres conventions de collaboration.

En effet, comme l'explique son directeur général, Fred-



Le Premier ministre Sama Lukonde lors de la relance des activités du programme sino-congolais

dy Yodi Shembo, l'APCSC est un instrument stratégique du gouvernement, en ce qu'elle est son bras ouvrier pour le développement intégré du pays. Elle se veut le trait d'union entre l'exploitation des ressources naturelles et les besoins en infrastructures de base. C'est aussi cette structure qui sert d'inter-

face entre les différentes parties et entités intéressées par les projets issus des accords de collaboration ou de coopération en matière d'infrastructures de base et des ressources naturelles.

L'APCSC prépare les rencontres et/ou les négociations entre les parties. De même, elle négocie avec

les institutions financières pour appuyer la mise en œuvre des projets. C'est à ce titre que le Premier ministre appelle ses dirigeants à faire de bons choix pour le bien du pays. «C'est un grand honneur pour moi de prendre part à la cérémonie de la relance des activités du Programme sino-congolais. Comme vous l'avez constaté, ceci fait suite à l'avenant n° 5, qui est l'aboutissement des négociations sur le Programme sino-congolais dont la convention de collaboration avait été signée depuis 2008, dans le but d'assurer la reconstruction des infrastructures dans notre pays par la valorisation des ressources naturelles», a déclaré Sama Lukonde. Et d'ajouter : «Cette renégociation marque un nouveau tournant pour la relance des activités du

Programme sino-congolais et recommande à chacun et à tous une détermination et un engagement fort en vue d'opérer les meilleurs choix pour le bien de notre pays.»

Soulignons que cette cérémonie, organisée sous le haut patronage du président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, s'est déroulée en présence de quelques membres du cabinet du chef de l'État, quelques membres du gouvernement, dont la ministre des Mines et le ministre de la Communication et Médias, de l'inspecteur chef de service de l'Inspection générale des finances, de quelques mandataires des entreprises publiques de l'État, de certains partenaires privés de la République, des membres du cabinet du Premier ministre et de quelques autres personnalités.

Martin Enyimox

LEVÉE DU MORATOIRE SUR L'EXÉCUTION DE LA PEINE DE MORT

Le gouvernement accusé de violer la Constitution

L'Association africaine pour la défense des droits de l'homme (Asadho) regrette que le gouvernement, contre toute attente, a décidé de la levée du moratoire sur l'exécution de la peine de mort dans le but de lutter contre la trahison au sein de l'armée, le terrorisme et le banditisme urbain.

L'Asadho se dit très préoccupée par la note circulaire n°002/MME/CAB/ME/MIN/J*GS/2024 du 13 mars 2024 de la ministre de la Justice et Garde des sceaux, relative à la levée du moratoire sur l'exécution de la peine de mort en République démocratique du Congo (RDC). Notant que c'est depuis 2003 que le gouvernement avait pris un moratoire suspendant l'exécution de la peine de mort dans le pays pour se conformer aux différents instruments régionaux et internationaux relatifs aux droits de l'homme qu'il a ratifiés, l'Asadho rappelle également que, depuis 2006, la nouvelle Constitution avait interdit en ses articles 16 et 61 toute atteinte au droit à la vie, quelles que soient les circonstances.



Me Jean-Claude Katende, président de l'Asadho/DR

Mais, en date du 13 mars, la ministre chargée de la Justice concrétise la décision du gouvernement en prenant une circulaire argumentant que « pour débarrasser l'armée de notre pays des traîtres,

d'une part, et pour endiguer la recrudescence d'actes de terrorisme et de banditisme urbain entraînant la mort d'hommes, d'autre part, le gouvernement a décidé de la levée du moratoire sur l'exécution de la peine de mort... ».

Cette décision, selon l'Asadho, est prise dans le contexte où le président Tshisekedi lui-même a dénoncé le dysfonctionnement de la justice en la qualifiant de malade. «C'est à la même justice malade que le gouvernement confie le pouvoir de juger et de condamner éventuellement à mort les personnes mises en cause pour des faits punissables de la peine de mort», s'est étonnée cette

association.

Elle relève que la décision prise par le gouvernement viole l'article 61 de la Constitution qui dispose qu'« en aucun cas, et même lorsque l'état de siège ou l'état d'urgence aura été proclamé conformément aux articles 85 et 86 de la présente Constitution, il ne peut être dérogé aux droits et principes fondamentaux énumérés ci-après : 1. le droit à la vie... ». L'Asadho dénonce cette décision du gouvernement et garde espoir qu'en novembre prochain, lors de l'examen périodique universel de la RDC, des recommandations pertinentes lui seront faites pour qu'elle renonce à cette décision qui est en

contraction avec sa Constitution et ses engagements régionaux et internationaux relatifs aux droits humains. Elle exhorte le président de la République à veiller à ce que les décisions gouvernementales respectent la Constitution et les engagements régionaux et internationaux relatifs aux droits humains pris par le pays. Le chef de l'État est également appelé à instruire la ministre de la Justice pour qu'elle retire sa circulaire qui viole la Constitution du pays. De l'Assemblée nationale, cette association attend l'initiation d'une loi qui abolit totalement la peine de mort, conformément à la Constitution de la République.

Lucien Dianzenza

JUSTICE

L'ex-ministre du Tourisme Modero Nsimba assigné à résidence

La procédure de flagrance à l'encontre de l'ex-ministre du Tourisme et député honoraire, Modero Nsimba, a débuté officiellement le 21 mars devant la Cour de cassation.

En attendant l'ouverture d'un procès en bonne et due forme contre lui, Modero Nsimba est assigné depuis deux jours déjà à résidence surveillée. L'ancien élu du territoire de Moanda (Kongo central) est poursuivi pour des infractions liées aux imputations dommageables et à la propagation de faux bruits, révèlent des sources judiciaires.

À la base de ces déboires judiciaires de l'ancien ministre, la diffusion sur les réseaux sociaux d'un enregistrement audio dans lequel il donne sa version des faits en rapport



L'ex-ministre du Tourisme, Modero Nsimba

avec la mort de l'ancien ministre des Transports et Voix de communication, Chérubin Okende. L'ex-ministre aurait poussé l'outrecuidance au point d'impliquer quelques autorités politico-militaires dans ce décès qui, d'après ses dires, résulterait d'un conflit parcellaire. À l'en croire, le défunt serait victime d'un règlement de compte dont il est seul à en connaître les détails. Les allégations de l'ex-ministre, soutenues par aucune preuve, sont en totale déconnexion avec les conclusions de

l'enquête menée par la justice congolaise qui ont abouti à la thèse de suicide. Rappelons que ce fait survient dans un contexte judiciaire marqué notamment par la mise en garde exprimée par le procureur général près la Cour de cassation contre tous ceux qui se complaisent à propager des fausses informations au sujet du décès de Chérubin Okende. Il a été indiqué que toute allégation sans fondement autour de cette affaire était susceptible de sanctions, conformément à la loi.

Sylvain Andema

LIBÉRATION DE STANIS BUJAKERA TSHAMALA

Olpa dit prendre acte

L'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa) a pris acte de la libération de Stanis Bujakera Tshamala, journaliste à Actualite.cd, et correspondant des médias français et britannique Jeune Afrique et Reuters.

L'Olpa déplore néanmoins la condamnation fantaisiste du journaliste par la justice congolaise. Réagissant le 20 mars, il relève que les pressions judiciaires exercées sur les professionnels des médias, particulièrement sur Stanis Bujakera Tshamala, ne sont pas de nature à favoriser le droit d'informer et d'être informé garanti par la législation congolaise et les instruments juridiques internationaux relatifs aux droits de l'homme.

Stanis Bujakera Tshamala a été libéré le 19 mars tard dans la nuit, après 193 jours de détention à la prison centrale de Makala, et paiement d'une amende d'un million de francs congolais (environ de 360 dollars américains). Cette libération, a précisé l'Olpa, est intervenue après le verdict du Tribunal de grande instance de Kinshasa/Gombe du 18 mars,




Stanis Bujakera Tshamala/DR.

condamnant le journaliste à six mois d'emprisonnement pour les chefs d'accusation de contrefaçon et faux en écriture. L'appel interjeté par le

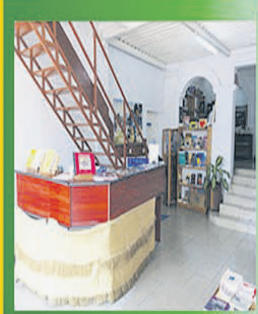

parquet n'a pas empêché sa mise en liberté. Ses effets confisqués le 8 septembre 2023 au moment de son interpellation n'ont pas été restitués.



Lucien Dianzenza X




LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente
Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.











Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)





Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

COOPÉRATION

Le Congo et la Banque mondiale pour le transfert des compétences

Les travaux de l'édition 2024 de la revue annuelle de la performance des projets financés par la Banque mondiale (BM) au Congo se sont achevés, le 20 mars à Brazzaville, sur un constat de carence en cadres nationaux dans divers domaines de développement. Les deux parties ont convenu de former des jeunes cadres, par exemple, en sauvegarde environnementale.

Les participants à la revue du portefeuille des projets financés par la BM, couplée aux journées de partage de connaissances, ont soulevé la question de l'impact réel de cette coopération et de transfert de compétences. De nombreux postes techniques liés à la gestion des projets sont animés par des consultants étrangers. « Nous devons renforcer les capacités de nos cadres pour permettre la pérennité de certains projets », a signifié Ferdinand Sosthène Likouka, le directeur de cabinet de la ministre du Plan.

Principal bailleur du Congo, avec un portefeuille estimé à 766.72 millions de dollars, soit environ 463,5 milliards de FCFA pour douze projets de développement, la BM entend privilégier la protection de l'environnement à travers le soutien aux initiatives liées à la protection forestière, le

développement local, l'énergie renouvelable... L'institution va aussi soutenir le processus de développement durable en favorisant le transfert de compétences vers de nouveaux métiers.

La BM est disposée à accompagner les efforts du pays et le renforcement des compétences locales, a indiqué Ousmane Bachir Deme, le spécialiste en gouvernance au bureau de la BM au Congo. La banque prévoit d'aligner toutes ses nouvelles opérations à la sauvegarde environnementale, ainsi qu'à des problématiques de protection sociale, de la santé et du développement agricole. « Une session de renforcement des capacités des cadres des unités de coordination des projets conjoints sera organisée sous peu », a assuré Ousmane Bachir Deme.

Rappelons que le cadre de partenariat avec l'institution de



Les parties prenantes à la revue de la coopération Congo-BM/Adiac

Bretton Woods, pour la période 2020-2025, est axé principalement sur le renforcement de la gestion économique à travers l'amélioration de l'environne-

ment des affaires pour le secteur privé et le renforcement du capital humain couvrant l'inclusion sociale et la croissance durable. Les douze projets dont

sept nationaux sont alignés sur les priorités du Plan national de développement 2022-2026, la feuille de route du gouvernement.

Fiacre Kombo

HYDROCARBURES

Favoriser la participation des entreprises congolaises dans le secteur pétrolier et gazier

La première édition de la table ronde sur le contenu local (CL) dans le secteur pétrolier et gazier a débuté, le 21 mars à Brazzaville, avec les échanges thématiques. Les participants discutent sur les stratégies à mettre en œuvre pour inclure davantage les entreprises et les cadres nationaux dans le secteur pétrolier et gazier.

Les assises du secteur pétrolier, le premier événement du genre consacré au CL, ont mobilisé les ministères sectoriels, notamment des Hydrocarbures, de l'Industrie, des Petites et moyennes entreprises et de l'Enseignement supérieur, ainsi que les experts pétroliers venus du continent (l'Algérie, le Ghana, le Nigeria, la Côte d'Ivoire, l'Angola, le Gabon et le Sénégal). Les acteurs vont échanger en plénières sur des sujets liés à la réglementation, aux politiques publiques, au CL et les opportunités d'investissement. Cette table ronde se veut une plateforme d'échange et de réflexion sur les moyens de développer le CL du secteur pétrolier et gazier. D'après les organisateurs, elle permettra de dresser le bilan de la politique du CL au Congo, de découvrir les meilleures pratiques sur la mise en œuvre de politique et programme de CL des pays invités, de présenter les plans de recrutement et besoins d'achat et de services



des opérateurs pétroliers pour les deux prochaines années, de sensibiliser les institutions d'accompagnement du CL...

Au Congo, le secteur pétrolier et gazier est en pleine expansion avec le lancement récemment de la produc-

tion du Gaz naturel liquéfié (GNL). Le pays a encore de nombreux défis à relever en matière de formation des cadres locaux et l'implication des entreprises locales dans ce marché, malgré l'adoption en 2016 du code des Hydrocarbures. Mais les autorités

L'ouverture des discussions en panel/Adiac congolaises peuvent s'appuyer sur l'expérience de la Côte d'Ivoire qui a innové son contenu local. Après la promulgation du code pétrolier en 1996, la Côte d'Ivoire a pu catégoriser les activités, a détaillé Médard N'Zue, le directeur du suivi et de la ré-

glementation des hydrocarbures de Côte d'Ivoire.

Des avancées dans le domaine de CL ont également été réalisées au Nigeria et en Algérie au cours des dernières années. Le Nigeria, par exemple, a déployé de nouvelles infrastructures avec la construction de la plus grande raffinerie du continent et des plateformes de formation des jeunes cadres. Ces investissements visent à impulser une chaîne industrielle pétrolière, a résumé l'expert nigérian Silas Omomehin Ajimijave. Le secteur pétrolier est devenu le moteur de la croissance et d'emploi dans ce pays de 220 millions d'habitants.

Les discussions en panels se poursuivent avec des thématiques comme « Cadre légal et réglementaire du contenu local dans le secteur des hydrocarbures », « Le contenu local dans le sous-secteur gazier : exemple du projet Congo GNL », « La participation des sociétés nationales et des sociétés privées nationales ».

Fiacre Kombo



AVIS DE RECRUTEMENT

Le Catholic Relief Services, USCCB, « CRS » République du Congo recrute un(e) Chargé(e) Supérieur(e) de la Prise en Charge du Paludisme au sein de son bureau à Brazzaville.

Le titulaire du poste aura pour rôle de :

- Fournir le leadership technique approprié qui facilite l'accès efficace aux intrants pour le traitement du paludisme dans les centres de santé et au niveau communautaire, en s'assurant qu'aucune rupture de stock n'interviendra dans la chaîne de distribution et que le processus de collecte de données est conforme aux normes nationales

- Coordonner les processus de planification et s'assurer que toutes les activités s'exécutent selon les plans de travail, les échéanciers convenus, dans les limites budgétaires

- Collaborer avec le PNLP pour apporter un appui technique dans le développement des différents documents normatifs, de directives, de manuels, des outils, des modules de formations, et tout autre document technique essentiel dans la mise en œuvre

Formation, expérience et capacités requises

- Avoir un doctorat en Médecine générale
- Avoir un Master en Santé Publique serait un atout.
- Avoir au moins 7 ans d'expériences en gestion des projets.
- Avoir au moins 5 ans d'expériences dans

un programme de paludisme. Dossier de candidature devra comporter :

- Un Curriculum vitae (CV) avec trois références professionnelles (Email, coordonnées téléphoniques)
- Une lettre de motivation adressée au représentant Résident, en mentionnant le poste concerné.
- Les copies certifiées des diplômes
- Certificat de travail / attestation d'employeur
- Une pièce d'identité (Passeport, CNI) en cours de validité

La description complète du poste est disponible sur le site www.emploi.cg

Les candidatures doivent être envoyées au plus tard le 29 mars 2024 à l'adresse email CG_HR@crs.org avec comme objet du message : « Chargé(e) Supérieur(e) de la Prise en Charge du Paludisme » ou encore par le biais de l'ACPE.

Il convient de signaler que CRS se réserve le droit de ne pas donner une suite à candidature car seuls les candidats présélectionnés seront contactés

Les candidatures féminines sont vivement encouragées. CRS veille à un espace de travail sans harcèlement, ni maltraitance, ni exploitation et ni trafic d'êtres humains et tolérance zéro à la fraude et à la corruption.

Représentant Résident



AVIS DE RECRUTEMENT

Le Catholic Relief Services, USCCB « CRS » République du Congo recrute un(e) Chargé(e) suivi et de l'évaluation (MEAL) pour son projet Fonds Mondial de lutte contre le paludisme au sein du bureau de Brazzaville.

Le titulaire du poste aura pour rôle de :

- Organiser et diriger la mise en œuvre de toutes les activités MEAL du projet qui vous sont assignées selon ce qui est indiqué dans le plan détaillé de mise en œuvre, dans la ligne des principes et normes de qualité des programmes et des politiques, procédures et pratiques MEAL de CRS, des exigences MEAL des bailleurs de fonds et des bonnes pratiques du secteur.

- Concevoir et mettre en œuvre un cadre de suivi et d'évaluation complet pour le projet.

- Développer des indicateurs et des outils de collecte de données alignés sur les objectifs du projet et les objectifs du programme national de vaccination.

- Superviser la collecte de données pertinentes pour suivre les progrès du projet.

- Assurer la saisie et la gestion des données en temps voulu et avec précision dans les bases de données du projet.

- Effectuer des évaluations régulières de la qualité des données pour garantir l'intégrité des informations recueillies.

- Assurer l'intégration de l'ICT4D dans la gestion des données

- Assurer la gestion et suivi des activités dans les DHIS2 et appuyer les structures décentralisées dans les préparations et réalisations des sessions des validations et revues des données.

Formation, expérience et capacités requises

- Master ou maîtrise en santé publique, épidémiologie, statistiques ou dans un domaine connexe.

- 6 ans d'expérience professionnelle dans l'appui aux projets, idéalement dans le domaine du Suivi et Evaluation, Redevabilité et Apprentissage dans les organisations humanitaires / ONG.

- Expérience avérée dans la conception et la mise en œuvre de systèmes de suivi et d'évaluation pour des programmes de santé publique.

Dossier de candidature devra comporter :

- Un Curriculum vitae (CV) avec trois références professionnelles (Email, coordonnées téléphoniques)

- Une lettre de motivation adressée au représentant Résident, en mentionnant le poste concerné.

- Les copies certifiées des diplômes

- Certificat de travail / attestation d'employeur

- Une pièce d'identité (Passeport, CNI) en cours de validité

La description complète du poste est disponible sur le site www.emploi.cg

Les candidatures doivent être envoyées au plus tard le 29 mars 2024 à l'adresse email CG_HR@crs.org avec comme objet du message : « Chargé(e) de suivi et de l'évaluation » ou encore par le biais de l'ACPE.

Il convient de signaler que CRS se réserve le droit de ne pas donner une suite à candidature car seuls les candidats présélectionnés seront contactés

Les candidatures féminines sont vivement encouragées. CRS veille à un espace de travail sans harcèlement, ni maltraitance, ni exploitation et ni trafic d'êtres humains et tolérance zéro à la fraude et à la corruption.

Représentant Résident



AVIS DE RECRUTEMENT

Le Catholic Relief Services, USCCB « CRS » République du Congo recrute un Risk & Compliance Manager au sein du bureau de Brazzaville.

Le titulaire du poste aura pour rôle de :

- Collaborer avec les responsables des audits, des risques et de la conformité au niveau du siège et de la région et avec la direction du CP pour la mise en œuvre et le renforcement de systèmes de contrôle interne et de l'amélioration continue de la performance des processus.

- Anticiper et identifier les risques et les difficultés et les solutions les plus appropriées pour y répondre.

- Appuyer la mise en œuvre de la politique de gestion financière des sous-récepteurs (SRFMP)

- En collaboration avec la direction du CP, planifier et mener des audits internes, des revues de contrôle et des évaluations de la conformité. Analyser les résultats et faire des recommandations.

- Mener et diriger des examens/enquêtes au niveau du CP et des partenaires et rendre compte efficacement des résultats au superviseur, à la direction du CP et à l'unité Ethique, le cas échéant.

- Veiller à ce que les étapes clés tout au long du processus d'enquête, y compris la planification, le travail sur le terrain et les rapports, soient coordonnées efficacement avec la contribution et les conseils de la région et de l'Unité Ethique. Les examens et les enquêtes sont effectués conformément aux directives du superviseur, aux procédures de gestion des allégations de fraude de CRS, aux politiques de CRS, aux lois locales et aux réglementations des donateurs.

Formation, expérience et capacités requises

- Master en comptabilité, administration des entreprises ou autre domaine pertinent souhaité. CIA, CFE ou CPA ou qualification similaire fortement préférée.

- Certification Lean/Six Sigma Green Belt ou certification de professionnel de la gestion de projets souhaitée.

- Minimum de 7 ans d'expérience professionnelle, dans l'idéal dans une organisation internationale, avec de plus en plus de responsabilités dans les opérations et/ou les programmes. Au moins 3 de ces années comprendront une expérience en audit, conformité ou gestion des risques.

- Langues exigées : - Français et Anglais

- Voyage - Être disposé et capable de voyager jusqu'à 50 %.

Dossier de candidature devra comporter :

- Un Curriculum vitae (CV) avec trois références professionnelles (Email, coordonnées téléphoniques)

- Une lettre de motivation adressée au représentant Résident, en mentionnant le poste concerné.

- Les copies certifiées des diplômes

- Certificat de travail / attestation d'employeur

- Une pièce d'identité (Passeport, CNI) en cours de validité

La description complète du poste est disponible sur le site www.emploi.cg

Les candidatures doivent être envoyées au plus tard le 29 mars 2024 à l'adresse email CG_HR@crs.org avec comme objet du message : « Risk & Compliance Manager » ou encore par le biais de l'ACPE.

Il convient de signaler que CRS se réserve le droit de ne pas donner une suite à candidature car seuls les candidats présélectionnés seront contactés

Les candidatures féminines sont vivement encouragées. CRS veille à un espace de travail sans harcèlement, ni maltraitance, ni exploitation et ni trafic d'êtres humains et tolérance zéro à la fraude et à la corruption.

Représentant Résident



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

ASSISTANCE AUX VICTIMES DES INONDATIONS

Départ du convoi humanitaire pour l'axe Sud

Dans la matinée du 21 mars, le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, a mis en route le convoi devant apporter l'aide humanitaire aux victimes des inondations et autres intempéries dans les départements de la zone septentrionale du pays, notamment le Niari, la Bouenza, la Lékoumou, le Kouilou et Pointe-Noire.

L'assistance est constituée, entre autres, de vivres et non vivres, des kits de construction pour ceux dont les maisons se sont effondrées ainsi que des fournitures scolaires pour les élèves ayant tout perdu. « *Cet élan de solidarité prouve que la population en détresse n'est pas abandonnée à elle-même. Le gouvernement, avec l'appui de ses partenaires, joue sa partition afin de soulager ses peines* », a déclaré le Premier ministre, en présence de la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa. En rappel, les sinistrés de la zone septentrionale du pays ont été assistés.



Le Premier ministre mettant en route le convoi humanitaire DR

Il y a quelques jours, les conduites par la ministre kou-Kimbatsa étaient, en équipes humanitaires Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa étaient, en effet, au chevet des vic-

« Cet élan de solidarité prouve que la population en détresse n'est pas abandonnée à elle-même. Le gouvernement, avec l'appui de ses partenaires, joue sa partition afin de soulager ses peines »

times des inondations et autres intempéries dans les départements de Brazzaville, du Pool, des Plateaux, de la Cuvette, de la Cuvette Ouest, de la Sangha et de la Likouala. Selon une évaluation conjointe faite par le gouvernement et les partenaires, notamment le Système des Nations unies, le département du Kouilou compte 4 536 personnes dans le besoin d'assistance humanitaire ; Pointe-Noire 20 921 personnes ; Niari 426 personnes. Seulement, les chiffres semblent s'alourdir car dans l'entre-temps, d'autres intempéries sont survenues et le nombre de victimes est à revoir à la hausse.

Rominique Makaya

NKAYI

«Le pont Congo» édifie les jeunes sur l'engagement communautaire

L'Organisation non gouvernementale (ONG) «Le pont Congo» a organisé un colloque sur la jeunesse à Nkayi, dans le département de la Bouenza, en vue de pousser les jeunes à contribuer au développement du pays à travers un engagement communautaire dans divers secteurs d'activités.

Le colloque de la jeunesse a réuni près de quatre cents jeunes. Il a été ponctué par des expositions et panels au menu desquels ont figuré les sujets ayant trait à divers secteurs d'activités en vue du développement de la localité. «La place du leadership dans la transformation de la ville de Nkayi» ; «L'engagement communautaire (bénévolat, philanthropie, activisme) comme force transformatrice» font partie des thèmes développés en panels.

Le numérique et le développement n'ont pas été mis en marge des sujets d'échange. A travers ce thème, les panélistes ont exploré les multiples facettes du numérique allant de son impact sur l'économie à son rôle dans la formation et l'entrepreneuriat. « *Le numérique présente de nombreuses opportunités pour le développement de Nkayi tout comme des autres localités* », ont souligné les panélistes. Nkayi a d'énormes potentialités agricoles. Ainsi, l'ONG



Les jeunes ayant participé au colloque de Nkayi/Adiac

«Le pont Congo» et ses panélistes n'ont pas manqué d'évoquer l'agrobusiness lors des échanges avec les jeunes. Les opportunités de création d'emplois et de richesse à travers

l'agriculture ont été détaillées, de la production à la transformation en passant par la conservation et la distribution des produits agricoles.

A en croire le président de

l'ONG, Clany Poaty, ce colloque a été une occasion non seulement de sensibiliser les jeunes mais aussi de susciter en eux des vocations dans les secteurs comme le numérique,

l'agrobusiness et bien d'autres. Créé en septembre 2015 lors du programme Yali, «Le pont Congo» a pour but de réfléchir sur les problèmes qui minent la jeunesse. Sa principale mission est de transformer le capital humain. En dehors du colloque qui vient d'être organisé à Nkayi, d'autres activités ont eu lieu par le passé, notamment les ateliers de formation dans plusieurs localités du pays.

R.M.

«Le pont Congo» a pour but de réfléchir sur les problèmes qui minent la jeunesse. Sa principale mission est de transformer le capital humain.

SANTÉ

Les experts examinent le cadre programmatique triennal

A la faveur d'un atelier ouvert le 21 mars à Brazzaville, les experts de la santé et les partenaires au développement examinent, en vue de son adoption, le Plan national de développement sanitaire (PNDS) 2023-2026 ainsi que le rapport d'évaluation finale du même document pour la période 2018-2022.

Le PNDS traduit la vision nationale d'un pays en matière de santé. Celui qui est en examen s'appuie, entre autres, sur le renforcement de la gouvernance et du financement du secteur de la santé, la promotion d'un meilleur état de santé et du bien-être de la population ainsi que l'amélioration équitable de la population à des paquets de services essentiels de qualité.

Dans son mot de circonstance, le ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, a insisté sur la nécessité pour les experts et les partenaires au développement du secteur de la santé d'examiner avec mu-



Une vue des participants à l'atelier/Adiac

nitie les deux documents mis à leur disposition pour, a-t-il renchérit, proposer au gouvernement un cadre programmatique qui prend en compte tous les sous-secteurs sélectionnés. Le représentant de l'Organi-

sation mondiale de la santé au Congo, le Dr Lucien Manga, a félicité l'aboutissement d'un long processus qui s'est matérialisé par la collecte des données en vue de déceler les obstacles qui entravent le développement du

secteur dans le pays. Les partenaires, a-t-il insisté, sont disponibles à continuer leur accompagnement en faveur du Congo pour qu'ils aient un cadre programmatique défini comme celui qui est en examen. Ce document, a-t-il argumenté, renseigne sur les différentes stratégies ainsi que les différentes interventions du secteur de la santé à mettre en œuvre pour contribuer à l'amélioration de l'offre de santé. Le PNDS 2023-2026 a pour enjeu fondamental l'avancée du Congo vers la couverture sanitaire universelle pour la réalisation de l'Objectif de développement durable numéro 3, à savoir « Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge ». Le coût global du PNDS 2023-2026 est de 817.644 milliards FCFA.

Roger Ng ombé

EVEIL CITOYEN

L'action des femmes dans la consolidation de l'unité nationale

La question de l'unité nationale est au cœur du développement et de la stabilité de tout pays. Dans cette quête, les femmes émergent comme des piliers essentiels, apportant une contribution inestimable à la tapisserie complexe qui constitue l'unité nationale. Il s'agit d'explorer l'action de ces femmes dans la consolidation de l'unité nationale, mettant en lumière leurs contributions variées et souvent sous-estimées.

Gardiennes de la culture et des traditions

Les femmes ont traditionnellement été les gardiennes de la culture et des traditions au sein des communautés. Elles transmettent les valeurs familiales, les coutumes ancestrales et la richesse culturelle de génération en génération. En préservant ces éléments fondamentaux de l'identité nationale, les femmes contribuent à créer un socle commun sur lequel repose l'unité nationale.

Éducatrices et bâtisseuses de l'avenir

L'éducation est une clé majeure de l'unité nationale, et les femmes jouent un rôle central en tant qu'éducatrices. En investissant dans l'éducation des générations futures, elles contribuent à façonner des individus conscients de leur identité nationale et de leur rôle dans la société. Elles inspirent, guident et forment les jeunes esprits, établissant ainsi les bases d'une nation unie.

Forces motrices de l'économie nationale

Le rôle des femmes dans le développement économique ne peut être sous-estimé. Qu'elles soient actives dans l'agriculture, le commerce, l'industrie ou les services, elles contribuent de manière significative à la croissance économique nationale. Leur participation active renforce les assises économiques du pays, favorisant une meilleure répartition des richesses et contribuant ainsi à réduire les disparités sociales.

Bâtisseuses de ponts intercommunautaires

Les femmes jouent un rôle crucial en tant que bâtisseuses de ponts entre les différentes communautés au sein d'une nation. Leur capacité à établir des liens, à favoriser le dialogue et à promouvoir la compréhension mutuelle contribue à atténuer les tensions intercommunautaires. En encourageant la diversité et en célébrant les similitudes, les femmes jettent les bases d'une société où la diversité est perçue comme une richesse plutôt qu'une source de division.

En conclusion, les femmes sont des actrices essentielles qui impactent tous les aspects de la vie sociale, économique et culturelle. Reconnaître et célébrer la contribution des femmes à la consolidation de l'unité nationale est non seulement une question de justice, mais également une démarche stratégique vers la construction d'une société plus forte, plus équilibrée et plus harmonieuse.

Nancy Kiminou

CROIX-ROUGE CONGOLAISE

La Commission genre et diversité envisage un cadre de concertation des femmes

Les femmes de la société civile et des différentes administrations ont été édifiées, le 20 mars à Brazzaville, sur le thème « Femmes, prenons conscience de notre autonomisation », à l'occasion de la commémoration de la Journée internationale des droits des femmes célébrée en différé par les femmes de la Croix-Rouge congolaise (CRC).

La cérémonie a été marquée par des communications sur différents thèmes, des allocutions prononcées par le directeur de cabinet de la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Eugène Ikounga, et le président national de la CRC, Christian Sédar Ndinga, ainsi que le partage d'expérience de la présidente d'honneur de la CRC, Ida Victorine Ngampolo.

La présidente de la Commission nationale genre et diversité, Honorine Ndzoula, a donné la communication sur le thème « Intégration de l'approche genre et diversité dans les activités Croix-Rouge ». Elle a souligné la diversité en tant que fondement de l'action humanitaire qui intervient pour encourager et garantir la mise en œuvre de la politique, la transformation du cadre institutionnel, les opérations de terrain et le traitement des victimes qui tient compte de la spécificité.

Au sein de la société, a-t-elle expliqué, les femmes n'ont pas d'activités spécifiques mais interviennent dans tous les domaines en cas de besoin, énumérant leur participation dans plusieurs événements au Congo.



Une vue des femmes lors de la célébration de la journée/Adiac

Honorine Ndzoula a assuré la réalisation des projets dans le domaine de la santé de la reproduction, de l'éducation, de la sécurité alimentaire, de l'action sociale et du VIH/sida et bien d'autres pour l'autonomisation des femmes. « La problématique de l'épanouissement, de l'épanouissement, la prise de conscience des droits de la femme nécessitent de l'expertise et des stratégies de renforcement de leurs capacités afin d'aboutir à une indépendance réelle des femmes », a-t-elle indiqué.

Une autre communication a porté sur la fistule obstétricale, une maladie dont les femmes souffrent. Elle se manifeste par une communication anormale entre l'organe génital et la vessie suite à un travail d'accouchement prolongé ou obstrué, sans accès à une intervention médicale rapide et de qualité. Les causes sont notamment les grossesses précoces, l'absence

ou l'irrégularité des soins prénatals, retard accusé pour transférer la femme enceinte à terme vers une formation sanitaire compétente. Au Congo, entre 2008-2015, 237 femmes ont reçu des interventions chirurgicales dans les hôpitaux de Brazzaville et quatre cents trois avec l'appui du bateau médical Mercy Ships à Pointe-Noire. Les statistiques officielles renseignent que dans la période 2011-2012, 457 femmes par année sont atteintes de cette affection.

Le président national de la CRC, Christian Sédar Ndinga, a souligné l'assiduité et la teneur intellectuelle des femmes à travers les différentes communications pour le bien des communautés. Pour sa part, le directeur de cabinet de la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Eugène Ikounga, a rappelé la mission d'assistance des vulnérables ainsi que les projets en cours en faveur des jeunes.

Lydie Gisèle Oko

COOPÉRATION

Ouverture de l'espace américain de l'Université Denis-Sassou-N'Guesso

L'ambassadeur des Etats-Unis au Congo, Eugene Young, et le président de l'Université Denis-Sassou -N'Guesso (UDSN), le Pr Ange Antoine Abena, ont inauguré le 20 mars dans la commune de Kintélé l'espace américain, qui est un centre d'information et de documentation.

Plus de mille cinq cents ouvrages rédigés en anglais et en français contenus dans l'espace américain contribueront au fonds documentaire de l'UDSN. Cet espace offrira également les services tels l'accès à Internet, aux revues académiques de plus de sept cents universités américaines ainsi qu'à la formation à l'entrepreneuriat. « Ces ouvrages sont un cadeau du peuple américain qui paie ses impôts et c'est grâce à lui qu'on peut faire de tels dons. Ce cadeau du peuple américain pour permettre aux jeunes congolais d'accéder aux idées, aux histoires et à l'inspiration... pour ainsi élargir les opportunités d'apprendre la langue



Le Pr Ange Antoine Abena et le diplomate Eugene Young suivant les explications/Adiac

anglaise (...) L'éducation est liée au progrès économique et à une meilleure qualité de vie pour tous. L'un des objectifs au niveau de l'ambassade des Etats-Unis à Brazzaville est d'aider à fournir aux

jeunes congolais les outils dont ils ont besoin pour réussir. (...) L'ambassade des Etats-Unis continuera à soutenir les initiatives éducatives au Congo », a indiqué le diplomate Eugene Young.

L'ambassadeur des Etats-Unis s'est félicité du programme de leadership de l'UDSN qui fait avancer l'activité savante et œuvre à faire réussir les carrières universitaires. Ce programme acadé-

mique s'inscrit dans la vision du plan stratégique de cette université. « Ce centre est un véritable espace d'enrichissement des connaissances qui témoigne l'intérêt accordé à la formation de la jeunesse congolaise et à son insertion dans un monde globalisé. Par cet acte, l'ambassade des Etats-Unis contribue à faire de l'UDSN un foyer scientifique, technologique, intellectuel, culturel et artistique. Un foyer qui nous accompagnera sur l'excellence dont les retombées sont, entre autres, le développement de la réflexion, de la pensée, des savoirs modernes et des valeurs », a commenté le Pr Ange Antoine Abena.

Fortuné Ibara

BASILIQUE SAINTE-ANNE

Les festivités des quatre-vingts ans se clôturent sur l'invite à la fraternisation

Le comité d'organisation a lancé, le 19 mars à Brazzaville, les activités de clôture des festivités des quatre-vingts ans de la basilique Sainte-Anne autour d'une messe eucharistique dite par le curé-recteur, l'abbé Kelly Milongo, qui a appelé les fidèles à l'obéissance et à la fraternisation.

Le lancement des activités de clôture des quatre-vingts ans de la basilique Sainte-Anne a été couplé à l'envoi en mission des membres du comité d'organisation. Selon l'homélie prononcée, ce comité devrait s'organiser et œuvrer davantage sur le social. A l'invitation du curé-recteur, il doit proposer de nombreuses activités et initiatives sociales qui s'adressent surtout aux vieilles femmes, aux familles, aux jeunes et également des programmes d'aide pour les plus démunis. Suite à l'invite, Lazare Babona, un des membres du comité d'organisation, a relevé succinctement que « C'est une affaire de tous les: paroissiens, mouvements d'apostolat et des bienfaiteurs pour construire la fraternité ». Il a relevé que la basilique Sainte-Anne classée au patrimoine de l'Unesco a une image plus propre et actuelle.

Dans le cadre de ces activités, le comité d'organisation prévoit une séance de travail avec l'archevêque de Brazzaville et également une exposition photos des hommes et femmes ayant marqué l'histoire de cette basilique.



Le curé-recteur, abbé Kelly Milongo, au cours de la messe/Adiac

L'exposition aura pour mission d'édifier le public en lui proposant une forme de sensibilisation visuelle et pratique à l'histoire de la basilique Sainte-Anne. « La photo transmet des émotions, des informations, un état d'esprit ; elle parle de nous, de qui nous sommes et de ce que nous aimons. Partager les photos qui nous touchent, c'est partager un peu de nous », a reconnu

Grâce Sonia, une fidèle catholique. Le comité d'organisation, dont la présidence est assurée par le colonel Remy Ayayos Ikounga, a reçu la bénédiction du prélat catholique. Autrement dit, lorsque l'Eglise bénit, elle affirme la présence de Dieu, déjà à l'œuvre, dans la vie de ce comité, l'aidant à en prendre conscience.

« J'exprime mes sincères

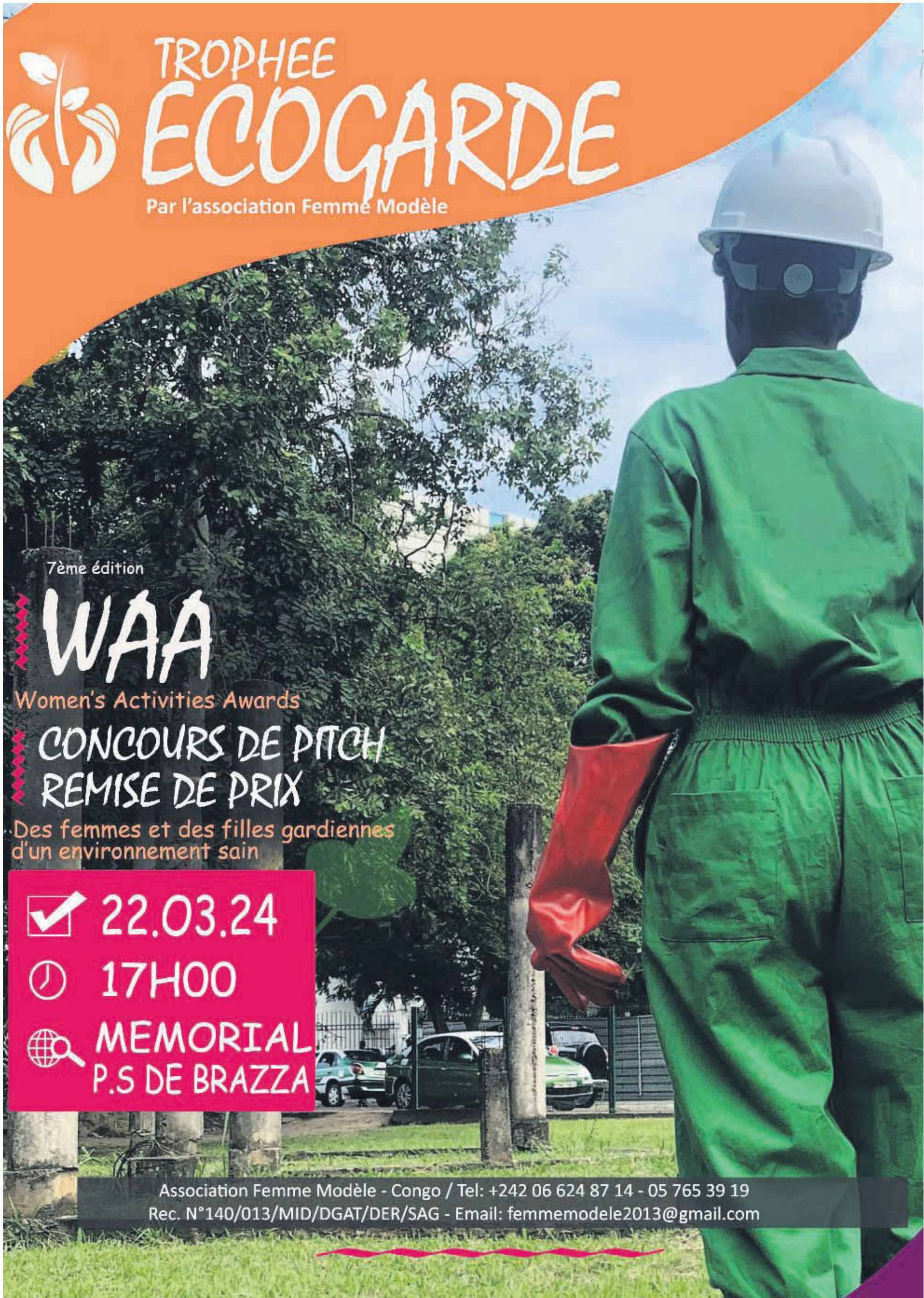


Lazare Babona, un des membres du comité d'organisation des festivités des quatre-vingts ans de la basilique Sainte-Anne/Adiac

gratitudes au curé-recteur, au comité presbytéral et à tous les membres du comité paroissial pour nous avoir communiqué leurs affections et nous avoir porté à la tête de ce comité d'organisation des activités de clôture des festivités des quatre-vingts ans de la basilique Sainte-Anne. Mes collègues et moi supplions le Très haut au nom du seigneur Jésus-Christ pour qu'il nous

dote de la force et d'une partie de sa sagesse pour que nous atteignons les attentes des paroissiens et honorons les engagements pris aujourd'hui. Cette nomination a reçu l'approbation fraternelle de monseigneur l'archevêque, nous avons pour lui une pensée respectueuse. Que Dieu nous accompagne », a indiqué le colonel Remy Ayayos Ikounga.

Fortuné Ibara



TROPHEE
ECOGARDE
 Par l'association Femme Modèle

7ème édition

WAA

Women's Activities Awards

CONCOURS DE PITCH REMISE DE PRIX

Des femmes et des filles gardiennes
 d'un environnement sain

✓ 22.03.24
 🕒 17H00
 🌐 MEMORIAL
 P.S DE BRAZZA

Association Femme Modèle - Congo / Tel: +242 06 624 87 14 - 05 765 39 19
 Rec. N°140/013/MID/DGAT/DER/SAG - Email: femmemodele2013@gmail.com

SALON DU LIVRE AFRICAIN À PARIS

Le décloisonnement des esprits multiculturels

A l'ère où la vie digitale fait diversion, Paris s'est transformée en royaume de la plume, accueillant la troisième édition du Salon du livre africain les 15, 16 et 17 mars. Face à la célèbre fontaine aux lions de la mairie du sixième arrondissement, la littérature afro descendante a rugi sa puissance. Tout style confondu, du roman à l'essai, du conte à la bande dessinée (BD), les auteurs de renommée ou novices ont dialogué avec un public féru de connaissance.

Le rendez-vous pré printanier tant attendu avec cette année la Côte d'Ivoire en invitée d'honneur aura attiré les passionnés et les curieux, mais surtout toutes les générations et les univers, en faisant résonner les lustres de la mairie par la densité des pas traversant les parquets.

Les journées placées sur le thème « Décoloniser les imaginaires, repenser les futurs » se sont déclinées entre expositions, ateliers, conférences, tables rondes et arts scéniques.

Des auteurs tels que Samuel René Pefoura du royaume Bamoun ont pris la parole, rendant hommage à l'histoire du royaume Fouban, rassemblant coutumes spirituelles et sociales au travers d'un recueil conçu avec Serge Ngoungou : « Vision et grandeur du peuple Bamoun » un voyage entre peinture, poésie et spiritualité. Le thème principal en étant le nguon, inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco comme méthode de gouvernance africaine à préserver. Un livre véritable outil de reconnexion entre les ancêtres et leurs enfants du monde.

L'empreinte congolaise a été particulièrement honorée et reconnue à tous niveaux. Le 16 mars a eu lieu une double gratification : le Grand prix Afrique 2023 adressé à Dibakana Mankessi pour Le psychanalyste de Brazzaville, édité par Les Lettres Mouchetées à Pointe-Noire, tandis que Dieudonné Niangouna recevait le Prix Afrique d'avant-garde pour La mise en papa publié aux Editions L'oeil d'or à Paris. Ensuite, par la présence de la ministre en charge de la Culture du Congo, Ly-



La ministre en charge de la Culture, Lydie Pongault, et le lauréat du Grand prix Afrique, Dibakana Mankessi / DR

LE GRAND PRIX AFRIQUE BIENTÔT CENTENAIRE

L'Association des écrivains de langue française (Adelf) qui fête bientôt son centenaire décerne annuellement le Grand prix Afrique (des écrivains de langue française), ancien Grand prix littéraire d'Afrique noire. L'Adelf, reconnue d'utilité publique depuis le 19 juillet 1952, a pour but de promouvoir l'œuvre des écrivains qui, à travers le monde, s'expriment en français. A travers son prix, l'association a récompensé depuis 1961 des écrivains confirmés comme Henri Lopes, Amadou Hampâté Bâ ou encore Ahmadou Kourouma.

die Pongault, venue saluer les lauréats et assister à la table ronde sur le métissage en hommage à Henri Lopes. Animée par Jean-Noël Schifano, auteur et directeur de la collection Continents Noirs (Gallimard), qui a salué l'écrivain prolifique avec émotion : « Il est de toute l'Afrique ! » et lu quelques écrits de celui qui nous a quittés le 2 novembre 2023. Ce temps de partage a laissé place à des évocations touchantes de sa femme Christine, de Boniface Mongo Mboussa ou encore d'Eugène Ebodé qui en a salué « l'esprit pétillant... l'homme libre tourné vers la lumière ».

Tout au long du week-end, on aura retrouvé une sélection d'artistes pertinents, motivés et conscients des enjeux afro littéraires modernes. Parmi eux, Jephthé Mbangala (Editions Pangolin), Marien Fauney Ngombe (Editions Les lettres Mouchetées), ou Jocelyn Danga (Editions Nzoï).

Les œuvres dédiées à la jeunesse ont aussi séduit l'intérêt du public, notamment les Éditions Ayo fondées par Kattenda Bukumbabu et Mujawamariya, tout droit venues de Bruxelles, proposant des histoires à l'image de la réalité des enfants afro européens, tout en

ayant un pied au cœur des mythes et traditions africains.

Non loin de la section jeunesse, l'aventure aura guidé les visiteurs dans le monde de la BD avec Alphonse Madiba dit Daudet (« Les Tribulations », Editions l'Harmattan) qui a sensibilisé la diaspora par son trait, proche de l'animation. Daudet qui confie se sentir libre de sa pleine expression : « La BD est à la fois littérature et cinéma, un bon vecteur pour exposer notre société ». On notera que les questions liées à l'histoire touchent de plus en plus de jeunes auteurs très connectés au continent et à la terre Kongo.

Toute l'attention s'est enfin portée vers Bruce Mateso (« Le Royaume Kongo sous Vita Nkanga », Editions Paari) qui rassemble archives et témoignages des voix oubliées par les récits universels. Il franchit les portes des bibliothèques universitaires et municipales en Europe, vulgarisant l'histoire africaine tout en menant des ateliers de Pointe-Noire à Brazzaville auprès de collégiens et lycéens, qui réagissent avec enthousiasme : « Ils sont heureux d'entendre que nous sommes aussi actifs et stratèges de nos histoires et pas toujours passifs ».

Le Salon du livre africain a clôturé ses portes en ayant tenu ses promesses. Les participants ont bénéficié d'opportunités professionnelles, d'un libre accès à la culture et surtout du plaisir de repartir avec l'embaras du choix des œuvres et un peu d'Afrique dans le cœur.

Kaigé-Jean Bale Simoës de Fonseca

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DE LA FRANCOPHONIE

Le Congo invite l'OIF à muter vers une Francophonie des arts et métiers

La Journée internationale de la Francophonie a été célébrée à partir du 19 mars par la tenue de conférences et s'est clôturée le lendemain, 20 mars, à l'amphithéâtre du ministère des Affaires étrangères, à Brazzaville.

L'événement, organisé par le ministère des Affaires étrangères, a permis d'accueillir l'ambassadrice de France au Congo, Claire Bodonyi; les autres représentants du corps diplomatique accrédités au Congo; les personnalités politiques, artistiques ainsi que littéraires. À la veille de la clôture, le Pr Édouard Ngamounsika avait tenu une conférence sur le thème « État actuel du français en République du Congo ». Le public ayant effectué le déplacement jusqu'à l'amphithéâtre du ministère des Affaires étrangères s'est montré édifié, entre autres, sur le processus étudiant actuel de « +Campus France ».

Lors de la cérémonie de clôture, le ministre de la Jeunesse, des Sports et de l'Éducation civique, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Hugues Ngouélondélé, dans son mot préliminaire, a évoqué la problématique de la formation indispensable



La photo souvenir lors de la journée du 20 mars 2024, Brazzaville / Marie Alfred Ngoma

à une possibilité d'accès à un emploi décent et durable de la jeunesse, un sujet de préoccupation pour le gouvernement congolais.

De ce fait, le ministre a expliqué que pour répondre à l'attente des jeunes dans ce domaine, le Congo a mis en place des actions de formation qualifiante, d'apprentissage et d'amélioration de l'employabilité initiées au sein des centres d'éducation, de formation et d'apprentissage, mais également par le Fonds national d'appui à l'employabilité et à l'apprentissage. Concluant son propos, il a incité à ce que l'on encourage les jeunes à bien parler et à bien écrire le français, « car la maîtrise de cette langue constitue un précieux atout dans le parcours professionnel de chacun d'entre eux ».

Pour cadrer avec le thème de la journée, il a confié : « Créons, innovons

et entreprenons en français, pour offrir à notre jeunesse un avenir radieux plein de promesses et d'opportunités au sein de la Francophonie, notre environnement commun ».

Cet espace commun a été qualifié par Denis Christel Sassou N'Gusso, ministre de la Coopération internationale et de la Promotion du partenariat public-privé, comme étant « un espace incontournable de coopération, d'échanges, de partage d'expériences et de mobilisation d'expertises ».

Une occasion pour le ministre de rappeler que cette journée avait pour objectif de favoriser l'esprit de solidarité entre les pays membres et de vivifier la langue française, ce merveilleux outil de communication et d'échange en partage.

« Depuis plus de 50 ans, l'OIF s'at-

telle à mettre en relief le rayonnement de la langue et à fluidifier la coopération entre les pays membres », a-t-il confié.

Le ministre a aussi rappelé, au passage, l'engagement de la République du Congo, pays qui non seulement opte pour cette diplomatie multilatérale et affirme son attachement aux idéaux de l'OIF, mais également, depuis son adhésion, s'efforce de prendre part aux différentes activités.

Denis Christel Sassou N'Gusso s'est réjoui de voir l'OIF placer la Journée internationale de la Francophonie sur le thème « Créer, innover, entreprendre en français ». Ce sera le même, d'ailleurs, pour le sommet de la Francophonie 2024 qui se tiendra au château de Villers-Cotterêts dans l'Aisne : « Un signe de confiance et d'espoir ».

En endossant ce paradigme entrepreneurial comme moteur de création de richesses, il y a de quoi dynamiser et fluidifier les échanges à l'intérieur du vaste ensemble intercontinental qui compte 321 millions d'habitants, véritable « levier de création d'emplois ».

Ayant dédié l'année 2024 à la jeunesse, la République du Congo appuie sans ambages la thématique de cette journée couplée avec celle du dix-neuvième sommet de la Francophonie au mois d'octobre. « Pour que l'OIF cesse d'être un tremplin de simples joutes oratoires, elle est invitée à se recadrer autour de tels projets à effets multiplicateurs afin de s'orienter vers la Francophonie des arts et métiers, bien plus, la Francophonie de la jeunesse et des peuples », a-t-il conclu.

Marie Alfred Ngoma



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

*(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

L'ambassadrice de France célèbre l'évènement à Brazzaville

En marge de la célébration de la diversité linguistique à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie, l'ambassadrice de France au Congo, en fonction depuis le 5 septembre 2023, a donné son avis sur sa première célébration de la Journée de la Francophonie.

Pour la diplomate française, cette célébration revêt le symbole de l'excellence de la langue française, qui ne supprime pas les langues congolaises mais, plutôt, sert de vecteur susceptible de véhiculer des concepts, une langue pouvant permettre une compréhension fluide entre les Français et les Congolais. « *C'est ce terrain qui nous unit dans une même famille* », a-t-elle concédé.

Appartenir à la Francophonie, c'est définir ce mot de façon volontaire en dehors du français, c'est-à-dire dépasser le seul concept de la linguistique propre à la France. La Francophonie, ce sont des millions de locuteurs à travers le monde. Elle



L'ambassadrice de France au Congo avec l'écrivain François Oday-Akiera lors de la Journée de la Francophonie 2024 Marie Alfred Ngoma

a expliqué que « ce sont deux jambes : la première s'assimile à l'intégration et la deuxième à l'ouverture à l'international pour un monde ouvert, solidaire, inclusif et pluriel ». Elle s'est félicitée de voir entretenir, à travers la culture, le lien continu entre les anciens écrivains et artistes primés dans le cadre de la francophonie, tels que Zao, Emmanuel Dongala, Gabriel Okoundji et la jeune génération, la filiation culturelle. « *Aucun n'a renoncé à sa culture. Bien au contraire, l'enrichissement culturel demeure réciproque tout en entretenant le multilinguisme et la diversité culturelle* », a-t-elle fait savoir.

Marie Alfred Ngoma

FEMYBA

La deuxième édition s'ouvre aujourd'hui

La deuxième édition du Festival international mbongui ya bana (Femyba) sera lancée ce 22 mars à l'école privée l'Avenir de Mpaka, située dans le 6e arrondissement Ngoyo, a dit Jean Olivier Sita, promoteur de l'évènement, au cours de la conférence de presse animée le 20 mars dans cet établissement scolaire.

Cette année, le Femyba va se dérouler dans deux villes, à savoir Pointe-Noire et Mouyondzi, dans le département de la Bouenza, concrétisant ainsi le projet de l'étendre dans tous les départements du pays avec pour leitmotiv « Les enfants s'expriment ».

Devant les médias et l'assistance, Olivier Sita a relevé les nombreuses difficultés rencontrées pour faire aboutir le projet. « *Nous demandons aux sponsors, partenaires, mécènes d'accompagner le festival qui donne la possibilité aux enfants de s'exprimer par le théâtre, le conte, la poésie, le slam, le chant ou la danse* », a-t-il lancé. Ce cri de cœur a été aussi lancé par l'élève Triomphe, 8 ans, qui a plaidé pour la pérennisation du festival, leur moyen d'expression en sou-

tenant les organisateurs qui ont eu cette louable idée. Les chants, la poésie, le conte par les enfants ont agrémenté l'activité.

« Un environnement sain, une santé saine » est le thème du festival cette année, a précisé Jean Olivier Sita. Un thème choisi à dessein pour que les enfants prennent conscience de leur avenir, des enjeux des changements climatiques, de la préservation de l'environnement et de l'adoption des réflexes visant à garder sain et propre leur environnement.

Pour cette deuxième édition, le Femyba qui réunit les enfants de 6 à 14 ans issus de divers milieux sociaux (Foyers d'enfants, orphelinats, écoles publiques et privées, centres d'accueil des enfants) va se dérouler du 22 au 24 mars



La tribune lors de la conférence de presse du Femyba 2024 Adiac

à Pointe-Noire avant de se poursuivre à Mouyondzi, dans la Bouenza, du 4 au 7 avril. Cette rencontre juvénile à travers l'art a pour objectif de promouvoir la culture, l'éducation artistique des enfants du niveau primaire et secondaire, susciter leur éveil intellectuel et mettre en avant les dispositions de

la loi n° 4- 2010 portant protection de l'enfant en République du Congo, encore appelée Loi Potignon, a ajouté Olivier Sita. Les ateliers, l'excursion à Hinda, les échanges et animations diverses seront également au programme du Femyba 2024.

Rappelons que « Le vivre ensemble des enfants »

a été le thème de la première édition, l'année dernière. Une édition marquée par le rassemblement fraternel des enfants et ponctuée par la création d'un chant d'amitié composé par eux. Des bourses d'encouragement ont été également offertes aux enfants méritants.

Hervé Brice Mampouya



NÉCROLOGIE

La famille Tchikondo représentée par messieurs Toussaint Loemba, colonel Loemba Likélé Edmond, Pierre Ebat-Dello, mesdames Félicité Bouiti, veuve Jeanine Kibangou née Dello, Michèle Egambé née Tchicaya et veuve Zalakanda née Dellau Geneviève a le regret d'informer parents, amis et connaissances du décès de leur fils, frère et neveu Alain Gabriel Loemba (Ya Gabby), survenu le 14 mars 2024 suite à un accident de circulation sur la nationale n° 1.

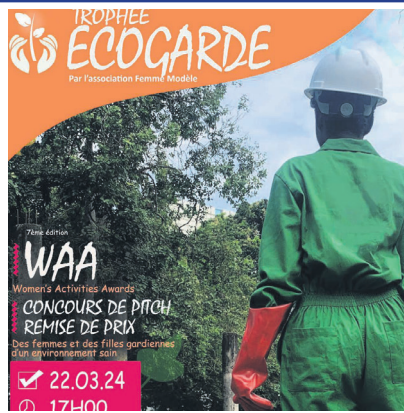
La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis au quartier Saint-Pierre, derrière l'inspection primaire Camdato. L'inhumation aura lieu le 25 mars 2024 au cimetière familial de Mengo.



L'architecte Dan Dominique Lutumba, les familles Tshi-Manina, Ferreira Nkuni ont la profonde douleur d'annoncer aux amis et connaissances le décès de l'architecte Charles Edouard N'Kuni Tshi-Manina à Kinshasa, le 15 mars 2024.

Il a collaboré dans le cabinet d'architecture ACA à Brazzaville de 1979 à 1998.

La veillée mortuaire se tient à son domicile sis 28 avenue Eperviers quartier Nganda, commune de Kintambo Jamaïque. La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



La famille Mitsounda et les enfants Matangou ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de Mme Mitsounda Françoise survenu le 11 mars 2024 à Pointe-Noire des suites d'une courte maladie.

La veillée mortuaire se tient à Pointe-Noire au quartier Siafoumou, arrêt manguier, en allant vers Tchiali, avant dernière ruelle avant le pont

La date de l'inhumation est fixée au samedi 23 mars 2024 au cimetière privé de Loubou



IN MEMORIAM

22 mars 2014 - 22 mars 2024

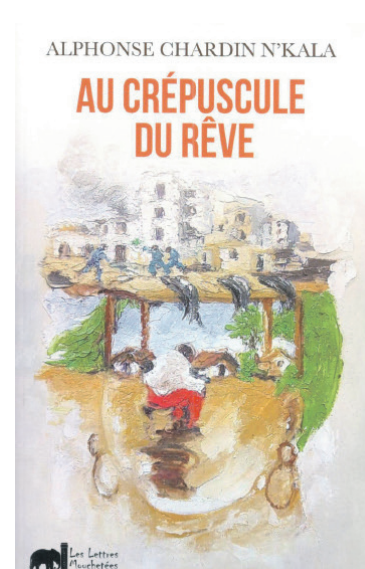
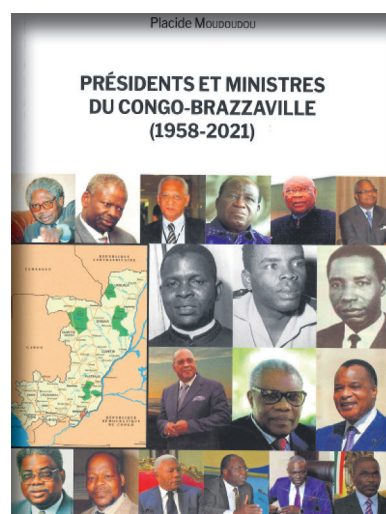
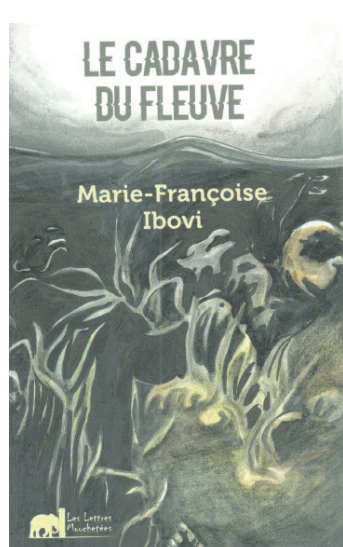
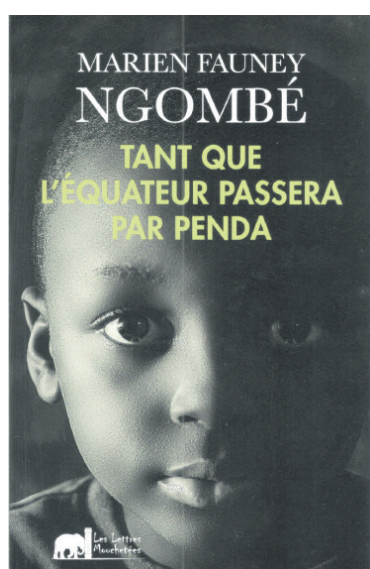
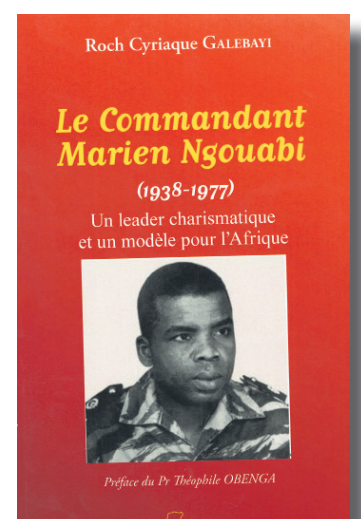
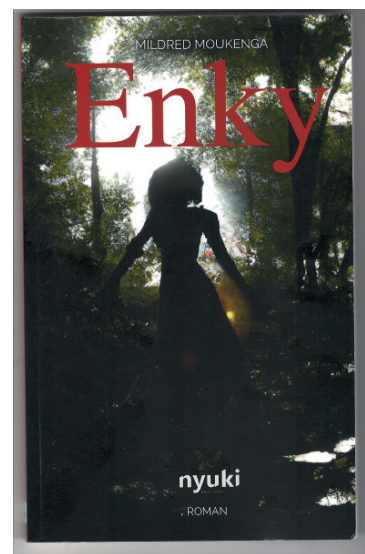
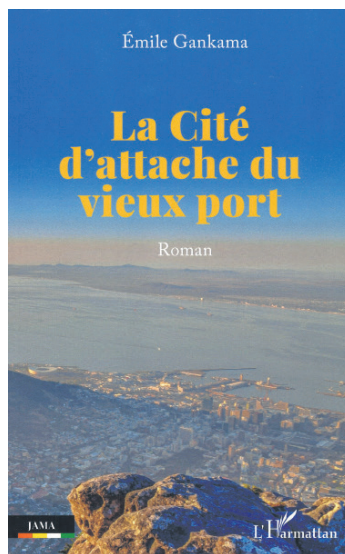
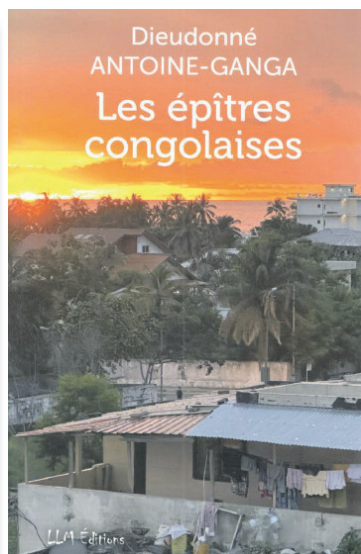
10 ans déjà depuis qu'il a plu au Seigneur de rappeler à lui sa servante Marthe Odoline Bouya.

A cet effet, les enfants et petits enfants Bobianga prient tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire.

Que son âme repose en paix par la miséricorde de Dieu !



EN VENTE



FORCE PUBLIQUE

Denis Sassou N'Guesso fait porter le galon de général à Basile Boka

Le président de la République, chef suprême des armées, Denis Sassou N'Guesso, a fait porter le 21 mars à l'esplanade du Palais des congrès de Brazzaville le grade de général de brigade au commandant de la Garde républicaine (GR), Basile Boka.

La cérémonie du port d'insigne de grade du commandant de la GR s'est déroulée en présence de plusieurs autorités politico-administratives et militaires. Elle a été marquée par une prise d'armes des éléments de la garnison de Brazzaville. Arrivé sur les lieux aux environs de 11 heures, le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, a été accueilli par le chef d'état-major des Forces armées congolaises (FAC), le général de division Guy Blanchard Okoi, avant de passer en revue les troupes réunies pour la circonstance.

Après la lecture du décret nommant le promu par le directeur général de l'administration et des ressources humaines de la police et de la gendarmerie nationale, le colonel Jean Bernard Okoko Esseau, le chef suprême des armées a fait porter le nouveau galon à Basile Boka.

Promu à titre exceptionnel, le 8 janvier dernier, le général de brigade Basile Boka est né le 11 juillet 1964 à Edou, dans le département de la Cuvette. Après ses études primaires à Miaba et à Bouanga (Oyo), le commandant de la GR a passé son cycle secondaire premier degré au CEG d'Oyo. Après l'obtention de son Brevet d'études du premier cycle, Basile Boka a fréquenté au lycée technique du 1er-mai de Brazzaville, avant d'aller poursuivre ses études à l'Université Cheick-Anta-Diop de Dakar, au

Sénégal, où il s'est spécialisé en documentation.

S'agissant de sa formation militaire, il a, de 1991 à 1993, suivi une formation initiale de chef de section à l'Académie militaire Marien-Ngouabi et une autre en brevet parachutiste au Groupement aéroporté, actuel Groupement para-commando. En 1996, Basile Boka a suivi une formation en application avec le 2^e régiment étranger des parachutistes à l'Académie militaire Marien-Ngouabi. Il participe, en 2002, au cours de perfectionnement d'officiers subalternes et, en 2004, au cours d'Etat-major (Diplôme d'Etat-major), à l'Académie militaire Marien-Ngouabi.

Un parcours ponctué par des distinctions honorifiques

Ces différentes formations ont permis au général Basile Boka d'occuper plusieurs fonctions au sein des FAC. Chef de peloton T 54 1er Régiment blindé (RB) de 1993 à 1994, il a évolué au groupement spécial d'inter positions de 1994-1995. De 1995 à 1997, il a occupé les fonctions de commandant d'escadron position de tirs (PT 76), au premier RB ; de 1997 à 1998, de chef d'état-major du bataillon porté au premier RB ; de 1998 à 2007, de commandant de compagnie à la sécurité rapprochée ; chef d'instruction à la sécurité rapprochée ; chef des



Denis Sassou N'Guesso faisant porter le grade de général à Basile Boka/DR

opérations et chef d'état-major de la sécurité rapprochée à la Direction générale de la sécurité présidentielle.

De 2008 à 2009, le général Basile Boka a été chef de section emploi à l'état-major de la 40e brigade d'infanterie ; de 2009 à 2010, chef de division de la sécurité militaire à la 40e BDI ; de 2010 à 2011, chef d'état-major du 402e bataillon d'infanterie. Du 1er septembre 2011 au 29 février 2012, commandant du sous groupement opérationnel Mindouli (opération Kimia), destiné à ramener la quiétude dans cette partie du pays à la

suite des troubles socio-politiques.

Le 16 mars 2012, il est nommé chef d'état-major du 402e bataillon d'infanterie, cumulativement avec ses fonctions de commandant du 1er RB par intérim. Nommé commandant du premier RB le 5 octobre 2012, l'actuel commandant de la GR a assumé les fonctions de commandant de la zone militaire de défense n°8 Kinkala, dans le département du Pool du 22 novembre 2016 au 3 janvier 2023. Depuis cette dernière date, Basile Boka préside aux destinées de la GR où il est conseiller spé-

cial du président de la République.

Un parcours élogieux qui lui a valu plusieurs distinctions honorifiques. Il s'agit notamment de Chevalier dans l'ordre du Mérite congolais ; médaille d'or de la Croix de la valeur militaire ; médaille commémorative du 50e anniversaire des FAC et de la gendarmerie nationale ; Officier dans l'ordre du Mérite congolais ; l'ordre de la médaille d'honneur ; Chevalier dans l'ordre national de la paix ; Commandeur dans l'ordre du Mérite congolais.

Parfait Wilfried Douniama

DÉCOUVERTE

Anne-Sophie Avé au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza

La visite de l'ambassadrice pour la diplomatie publique française pour l'Afrique, Anne-Sophie Avé, au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, a porté sur les stratégies devant permettre la transmission de l'histoire franco-congolaise au travers de l'explorateur Pierre Savorgnan de Brazza aux générations futures.

Accompagnée de l'ambassadrice de France en République du Congo, Claire Bodonyi, l'ambassadrice pour la diplomatie publique française pour l'Afrique, Anne-Sophie Avé, a eu un tête-à-tête avec la directrice générale du mémorial, Béline Ayessa, au cours duquel elles ont échangé sur comment trouver les stratégies qui permettront la transmission de cette page de l'histoire aux générations futures. Après ce tête-à-tête, Anne-Sophie Avé a pris connaissance de l'épopée de l'explorateur de Brazzaville, Pierre Savorgnan de Brazza.

La visite guidée par la directrice générale de ce musée d'histoire nationale a permis à ces deux ambassadrices de France de découvrir quel a été réellement l'ensemble de l'ouvrage de Pierre Savorgnan de Brazza au Congo. En effet, l'histoire du Congo et celle de la France ont des liens indéfectibles. Les deux pays partagent une histoire commune. « Je trouve extrêmement important que chaque pays en Afrique se réapproprie cette partie de son



Lors de la visite guidée du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza/Adiac

histoire. C'est évidemment une partie de l'histoire de France, c'est aussi une partie de votre histoire. Et cet exemple est assez remarquable dans la capa-

cité que vous avez eue à vous réapproprier cette histoire en donnant une image que vous souhaitez redonner, en racontant l'histoire que vous avez

pu retrouver à travers les archives », a indiqué Anne Sophie Avé.

Impressionnée par la qualité de cette visite guidée, l'ambas-

sadrice pour la diplomatie publique française en Afrique n'a pas tari d'éloges à l'endroit de Béline Ayessa. « L'impression qui se dégage c'est qu'elle connaît tout sur les doigts. J'ai vu des professeurs d'histoire dans certains métiers qui consultent leurs notes, alors que là, sans les notes, sans les papiers, elle donne les dates et explique convenablement les textes, c'est impressionnant. On sent une vraie passion. Je pense que c'est le travail d'une demi-vie ou presque d'une vie entière, d'être capable de redonner ses racines à cette ville... », a-t-elle loué les mérites de la directrice générale de ce mémorial.

Pour l'ambassadrice de France au Congo, Claire Bodonyi, l'histoire entre les deux pays est avant tout marquée par Brazzaville, capitale de la France libre. « On assiste moins sur les chapitres précédents, c'est pour cela que le général De Gaulle est venu ici à Brazzaville », a signifié la diplomate française.

Bruno Zéphirin Okokana